

LE PÈRE LOUIS QUERBES

PIONNIER DE LA RESTAURATION DU CHANT SACRÉ

Jean Laflamme, CSV

L'article neuvième de la *Constitution des Clercs paroissiaux ou catéchistes de Saint-Viateur* contient la recommandation suivante : « Le Clerc de Saint-Viateur se trouvera heureux de contribuer avec zèle et le plus souvent possible au chant des offices divins. »

Cette règle engageant le catéchiste de Saint-Viateur à l'étude poussée et à la bonne exécution du chant sacré semble, à première vue, une réponse à un appel des derniers papes.

Il est bien vrai que Pie XII, en nous donnant, en décembre 1955, la charte de la musique sacrée dans son encyclique *Musica sacra disciplina*, codifiait l'oeuvre de ses récents prédécesseurs. En effet, dès 1903, le *Motu proprio* de saint Pie X rétablissait le chant grégorien comme souverain modèle de toute musique sacrée. Et, en 1928, la constitution apostolique *Divini cultus* de Pie XI en prescrivait un enseignement solide dans les maisons d'études cléricales. Comme on le sait, ces documents pontificaux, en particulier le *Motu proprio* de saint Pie X, étaient le couronnement des travaux de moines dont les longues recherches avaient abouti au rétablissement du chant grégorien en son intégrité et sa pureté primitives. Les papes proclamaient en plus la nécessité du chant religieux populaire, c'est-à-dire des cantiques.

Et pourtant, bien que cet article neuvième de la *Constitution des Clercs de Saint-Viateur* réponde admirablement bien au désir des papes, il n'en demeure pas moins le résumé de prescriptions antérieures aux documents pontificaux en question. En effet, l'esprit de cet article remonte au fondateur de la Congrégation, au père Querbes lui-même, qui, un siècle avant Pie XI, s'était fait apôtre du chant sacré, tant du plain-chant que des cantiques.

La restauration du chant grégorien n'était point encore amorcée en Europe et, cependant, le père Querbes voulait déjà des maîtres qualifiés, pourvus d'une solide formation technique capable d'enrichir leur vie spirituelle et celle de toute l'assemblée liturgique. En 1825, il avait publié un recueil de cantiques à l'usage des paroisses. La préface détaillait les règles ayant guidé leur composition, et devant accompagner leur exécution et favoriser leur apport spirituel.

SA FORMATION MUSICALE

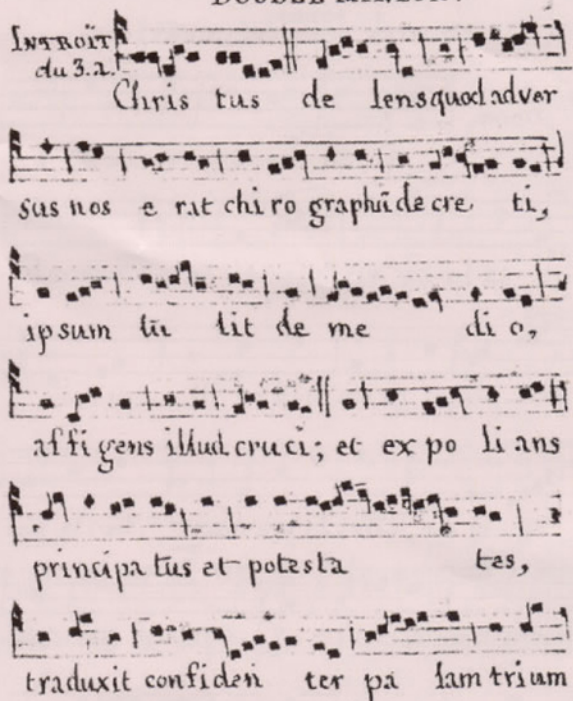
Avant d'aller plus loin, rappelons que le père Querbes avait reçu sa propre formation musicale à l'école cléricale de Saint-Nizier, à Lyon, sa paroisse natale. Ses maîtres avaient fait de lui un versificateur et un musicien accomplis. Ils lui avaient appris à composer de la musique, à diriger un chœur de chant, à faire de la musique un stimulant de sa vie active. Une musique dans laquelle le plain-chant avait une large part, à cause de son utilité dans la liturgie.

Inopportunément, on était à une époque où le plain-chant – appelé aussi chant grégorien – était loin d'avoir conservé sa pureté primitive. Une lente décadence l'avait relégué peu à peu au dernier plan dans la musique d'église. Et pourtant, c'est à partir de ce chant, si défiguré fût-il, que le père Querbes formera ses chantres et amorcera en même temps une restauration dont les moines bénédictins hériteront plus tard et qu'ils porteront à son achèvement.

L'EXALTATION de la S^{te} CROIX

DOUBLE-MINEUR.

Introit du 3.2.



Chris tus de lensquadver
sus nos e rat chi ro graphu de cre ti,
ipsum tu tit de me di o,
af fi gens ihu ad cruci; et ex po li ans
princi pa tus et potes ta tes,
traduxit confiden ter pa lam trium

Le père Querbes ne se contenta pas de donner à ses Clercs d'habiles directives pour l'exécution du plain-chant et des cantiques. Il s'occupa aussi de les former à l'enseignement de cette matière en classe. Cette mesure avait pour but de fournir en quelques années, à l'endroit où chacun enseignerait, le nombre requis de chantres pour l'utilité de la paroisse. Il avait donc le dessein de placer dans chacune de ses écoles un religieux apte à enseigner le plain-chant.

SES ACTIVITÉS MUSICALES

Il commence par pourvoir sa paroisse d'excellents chanteurs qu'il forme lui-même et renouvelle selon les besoins pendant les 37 années de son stage comme curé de Vourles, en banlieue de Lyon. La relève est assurée par la formation musicale qu'il donne aux enfants de chœur. Il compose à leur intention un recueil de pièces liturgiques, qu'il leur fait mémoriser au sein de leur apprentissage scolaire. Il se sert de la liturgie et du chant sacré comme d'un moyen pédagogique pour l'enseignement du catéchisme.

Les paroisses voisines lui envient son succès dans l'éclat des cérémonies. Aussi, loin de vouloir limiter à ses ouailles cette éducation au chant sacré, il conçoit, dès 1826, l'idée de procurer aux curés voisins des collaborateurs formés spécialement pour la tenue d'écoles paroissiales dans lesquelles la formation au chant religieux aurait bonne part. De ce projet, naîtra, en 1831, l'Institut des Clercs de Saint-Viateur. Comme patron de cette phalange d'éducateurs, il choisit un modeste lecteur de la cathédrale de Lyon, saint Viateur, qui vivait au 4^e siècle et dont la fonction comportait l'exercice du chant liturgique.

LA DECOLLATION DE S. JEAN BAPTISTE.

DOUBLE-MINEUR

Introit du 5.2.



Lo que bar de testimo niis
tu is in conspectu re gum et non
con funde bar; et medita bar in mandatis tu
is, que di le xi. Ps. Be a ti im
macu la ti in vi a qui am bu lan ti in la ge
Do mi ni. Glo ri a. S. A
Du 1.
Al le lu ia

Or, le jour où le P. Querbes, dans sa petite école paroissiale, mettait à l'essai sa pédagogie de l'enseignement du plain-chant, précédait de quinze ans la publication des ouvrages de Dom Guéranger, le grand bénédictin auquel on reconnaît le mérite d'avoir ressuscité et propagé la liturgie romaine en France. Et ce ne sera que beaucoup plus tard que naîtront, en réponse au zèle de cet apôtre, les solides réformes grégoriennes de Dom Pothier et de Dom Mocquereau.

Il faut reconnaître, cependant, que le père Querbes n'a pas été lui-même l'initiateur de cette première tentative de réforme du chant grégorien. Ce mérite revient en effet à Alexandre Choron qui publiait, dès 1817, une nouvelle méthode d'exécution du plain-chant. Mais le père Querbes a su profiter, dans la rédaction de sa propre méthode, des améliorations apportées par Choron et même les perfectionner davantage. Ce qui nous amène à parler de la pédagogie musicale du père Querbes.

PETIT LIVRE DE CHANT pour les Enfants de Chœur de Vourles.

PARTIE NON OBLIGÉE

1. MÊSSES des ÉCOLES.

MESSE DU SAINT-ESPRIT, pour la rentrée des classes.

INTROÏT
du 8

Da bo e is co r u num,

et spiritum novum tri buam in vis ce ri

bus e o rum; ut in præ cep tis me is

am bu lent, et sint mi hi in po pu

lum et e go sim e is

in De um.

B. Magnus Do mi nus, et

1. SOLOS. = MOTET POUR L'ÉLEVATION =

Lent et Doux.

O sa lu ta ris Hos ti a,

O sa lu ta ris hos ti a, quæ cæ li

pan dis os ti um, quæ cæ li pan dis

os ti um, Bel la pre munt Bel la pre

munt hos ti li a, Da ro bur fer

Da ro bur fer au xi li um. O sa

SA PÉDAGOGIE MUSICALE

Louis Querbes a toujours été, en pédagogie, un homme d'action plutôt qu'un théoricien. Sa pédagogie musicale n'échappe pas à cette attitude. Mais s'il n'a jamais composé un cours complet de l'enseignement du chant sacré, il s'est quand même révélé un professeur qualifié en la matière. Il a pu semer, en divers temps et lieux, de précieux conseils écrits, même si les procédés qu'il suggère peuvent nous sembler aujourd'hui quelque peu désuets. Ils venaient pourtant combler une importante lacune.

Mais beaucoup plus que sa pédagogie théorique, s'impose la pédagogie pratique du père Querbes.

Dans l'esprit de leur fondateur, les Clercs de Saint-Viateur devaient donc se spécialiser dans la connaissance du plain-chant et des cantiques. Un tel savoir supposait une préparation sérieuse. Les religieux devaient y consacrer une partie de leurs loisirs. Le règlement des novices prévoyait un exercice de plain-chant d'au moins vingt minutes, cinq jours par semaine. Cette formation technique se faisait surtout par l'étude du solfège,

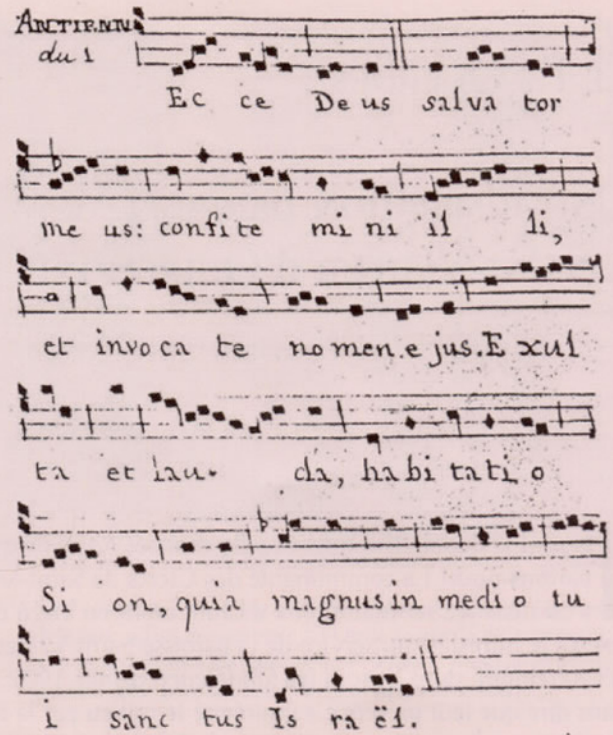
dans laquelle le soin de l'exécution était primordial. Les instructions pour le noviciat recommandaient d'éviter la routine et toute habitude ridicule en chantant.

Le but prochain de ces directives était de favoriser l'enseignement du chant sacré aux enfants, la relève future. Mais le but ultime était de porter les fidèles à la dévotion. Aussi, était-il recommandé de chanter avec zèle et piété. La modestie était la meilleure sauvegarde de ce respect de la piété et du zèle.

Une condition que le père Querbes n'a pas notée dans ses directives, mais dont il a toujours lui-même donné l'exemple, était celle d'être bien détendu en chantant. Le maître de chœur devait agir de façon à décontracter ses chantres, au besoin, avant l'exécution.

En résumé, la pédagogie du père Querbes, en matière de chant sacré, se caractérisait par le lien intime qu'il établissait entre la formation de l'intelligence et la sanctification de l'âme. Cette pédagogie n'oubliait pas non plus le corps, ce qui la faisait jouir d'un bel équilibre.

LE PANGE LINGUA



CONCLUSION

L'oeuvre du P. Querbes a rendu de grands services à l'Église, en trouvant une formule capable d'assurer l'exécution du chant aux offices liturgiques. La formation de bons chantres paroissiaux commencée dès l'école, la fondation d'une congrégation de religieux qui ont le devoir d'être, en quelque sorte, des « bénédictins vulgarisateurs », tout cela était de nature à enrayer le danger de disparition dont était menacé le chant liturgique au dix-neuvième siècle.

Cette disparition a quand même failli avoir lieu à la suite du concile Vatican II, qui avait pourtant recommandé la conservation du chant grégorien dans les offices liturgiques. Seuls les monastères continuaient de mettre en valeur ce patrimoine hérité de l'Occident chrétien. Mais voici que cet art sacré connaît actuellement un certain réveil, tout aussi agréable qu'inattendu. Une station radiophonique montréalaise diffuse depuis une quinzaine d'années les plus beaux extraits du répertoire traditionnel. Il faut espérer que les désirs du père Querbes continuent de se réaliser par de tels exemples. ■